

Pour ne plus subir ! Pour agir ! Je me syndique à la CGT !



**EN RÉPONSE
AUX « PARTENAIRES »
DE LA CFE/CGC**

<http://cgt-ford.com> - Mardi 3 avril 2018



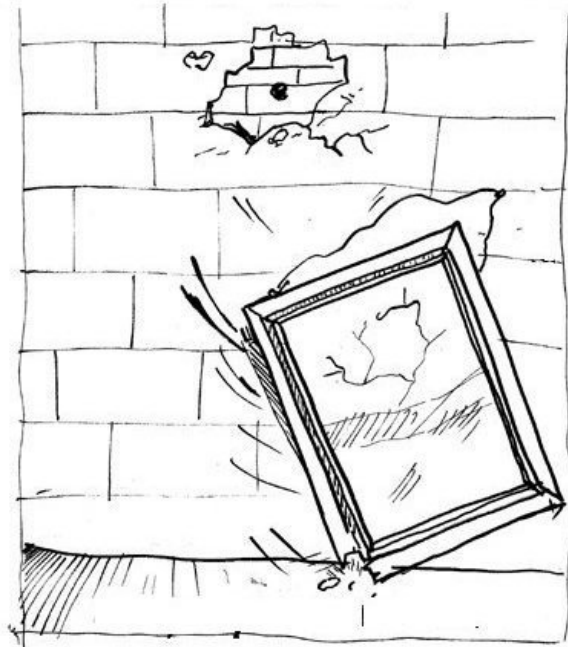
Les syndicalistes de la CFE-CGC viennent de distribuer un communiqué, 2 heures après notre "BN" de ce matin qui appelle à une action pour mercredi 4 avril à partir de 5h30. Ce "communiqué" est clairement une réponse à notre tract puisqu'il lance un appel opposé, un appel à ne pas faire d'action et même mieux, un appel à travailler normalement, à produire tout simplement ce que demande Ford soi-disant pour "aider" l'Etat à négocier au mieux avec Ford.

Contrairement à ce qu'affirme le "communiqué", l'intersyndicale n'est pas unie. On peut le regretter (et on le regrette) mais les désaccords font partie de la vie. Et cela ne sert à rien de les nier. Alors il faut le reconnaître, il y a clairement désaccord entre nous sur quoi faire aujourd'hui. Alors autant en débattre.

La CFE-CGC, c'est son droit évidemment, garde sa ligne, toujours cette ligne qui dit qu'il ne faut pas d'action : pas d'action avant le 27 février, pas d'action après le 27 février, pas d'action avant chaque Comité de Suivi, quoiqu'il en soit, pas d'action c'est le mot d'ordre.

La CFE-CGC nous explique sérieusement qu'il s'agit là de ne pas gêner le gouvernement, de ne pas empêcher des négociations avec Ford. Sans blague ! Il nous faudrait donc produire normalement, montrer qu'un ouvrier ça sait travailler et surtout que ça sait se taire. On comprend que cela rassure le gouvernement, les dirigeants de Ford et... les cadres qui essaient en même temps de nous remettre au travail dans les secteurs.

**Mobilisation
pour les emplois :
Les cadres décrochent !**



Désolé de le dire ainsi mais la CFE-CGC se moque de nous ! Ce discours d'être raisonnable, c'est exactement le même que celui de la direction. Une direction qui se dit soucieuse de notre avenir (du sien ?) de nos emplois (des siens ?), qui voudrait nous faire croire qu'elle se bat pour nous et qui voudrait nous faire croire qu'elle sait mieux que nous ce qu'il faudrait faire pour défendre nos emplois et nos vies.

On sait très bien où cela nous a amenés de les écouter et d'attendre. La responsabilité de la direction et des cadres dirigeants est énorme. Qu'ont-ils fait pendant toutes ces années pour dénoncer la stratégie de Ford qui consistait à préparer l'abandon de l'usine. Rien, ils nous ont dit qu'il fallait faire confiance, ils nous ont mentis.

Quelle crédibilité peut avoir cette direction dont la mission a été de nous conduire à la situation actuelle. Quelle crédibilité peuvent avoir les cadres et leur syndicat la CFE-CGC quand ils nous expliquent aujourd'hui qu'il faut encore suivre la direction locale et même les dirigeants de Ford Europe qui nous disent tous « unis » qu'il faut rester calme ?

Jusqu'à quand ? Jusqu'au bout ? Car en vrai, cela n'a jamais de fin.

Pourquoi l'idée de mobilisation, d'action est-elle tant un problème ? En quoi les salariés, les premiers concernés n'auraient pas la possibilité de s'exprimer, de parler, de contester, d'agir eux-mêmes directement ? C'est quoi cette morale qui nous met toujours à la même place, celle de ceux qui doivent travailler en baissant la tête ?

Pourquoi n'aurions-nous pas le droit de discuter entre nous, de libérer du temps de travail pour en prendre pour la réflexion, pour l'action ? Nous disons clairement que vouloir agir, faire grève, manifester, s'occuper de ses affaires, ce n'est pas une tare.

Alors face à ces gens qui n'ont que des conseils de direction ou de chefs à nous donner, défendons au contraire notre droit à l'expression, à l'action pour nos intérêts, notre avenir.

Qu'ils nous laissent nous occuper de nos affaires.